

Journal de 23 heures  
Il n'y aura pas de retrait français du Rwanda  
avant la fin du mois d'août

Mémona Hintermann, Isabelle Billet

France 3, 11 juillet 1994

**Edouard Balladur n'exclut pas que les soldats français prolongent leur présence au-delà de la date fixée.**

[Mémona Hintermann :] L'autre fait marquant de la journée, c'est l'appel du Premier ministre pour que les Nations unies prennent le relais de la France au Rwanda. Un appel devant le Conseil de sécurité à New York. Et désormais Monsieur Balladur n'exclut pas que les soldats français prolongent leur présence au Rwanda au-delà de la date fixée, c'est-à-dire le 31 juillet. Compte rendu Isabelle Billet.

[Isabelle Billet :] Edouard Balladur et Boutros Boutros-Ghali à New York cet après-midi. Visite éclair du Premier ministre français qui est venu parler du Rwanda [on voit Edouard Balladur, Alain Juppé et Boutros Boutros-Ghali dans un couloir du siège des Nations unies ; le plan suivant les montre tous les trois poser devant le drapeau de l'ONU].

["Edouard Balladur, premier ministre" [il s'exprime devant un journaliste à l'ONU] : "Ce que je suis venu dire aujourd'hui... à la communauté internationale, au Conseil de sécurité, c'est tout d'abord que nous souhaitons que l'effort de la France soit relayé..., dans les semaines qui viennent, par la communauté internationale. Et qu'un certain nombre de pays qui ont pris des engagements ou fait des promesses les mettent en œuvre".]

Edouard Balladur était donc venu établir un calendrier pour le retrait des troupes françaises du Rwanda et la prise de relais de la Mission des Nations unies [on voit le Premier ministre s'asseoir à la table de réunion du Conseil de sécurité].

Pour la France il y avait une date butoir : la fin du mois de juillet [gros plans sur Boutros Boutros-Ghali puis sur l'ambassadeur du Rwanda]. Mais après 45 minutes d'entretien avec le secrétaire général de l'ONU, changement de programme et de calendrier. Il n'y aura pas de retrait français avant la fin du mois d'août, la Mission des Nations unies n'est pas prête. Des problèmes d'équipement pour les Casques bleus.

Au mieux donc, 1 500 ou 2 000 d'entre eux pourraient venir remplacer les Français début août [diffusion d'images de militaires français en train notamment de soigner des blessés]. Au pire, il faudra encore attendre un mois [on voit un officier des FAR suivre son homologue français]. En tout cas le 21 août c'est la fin du mandat de l'ONU pour l'opération Turquoise et la France aura seule le choix de renouveler, ou non, sa mission [diffusion à nouveau d'images montrant des militaires français en train de soigner des blessés].